



Week-end celtique – 25-26 février 2017

Peut-on vraiment parler de musique celtique sachant que les Celtes ont occupé de nombreuses terres de l'actuelle Europe il y a plus de trois mille ans, mais que l'on ne possède que très peu de renseignements sur ce que pouvait être leur musique ? Beaucoup d'auteurs, de chercheurs et d'amateurs se disputent volontiers sur cette appellation « musique celtique ». Pour certains, le terme est assez vaguement appliqué à diverses musiques des îles de la Grande-Bretagne et d'Irlande, expressions instrumentales et vocales qui vont du chant *a cappella* à la *world music* la plus hybride. Beaucoup conviennent cependant de l'existence actuelle de six nationalités celtiques modernes divisées en deux groupes linguistiques. D'un côté, les Irlandais, Écossais et habitants de l'île de Manx. De l'autre, les Bretons, Gallois et Cornish – Alan Stivell rappelle que les premiers sont les *Gaelic* et les autres les *Brythonic*. Si Stivell est l'un des rares musiciens à parler de musique celtique sur la base d'une étude approfondie des musiques concernées et de l'histoire des peuples celtiques, beaucoup, loin de raisonner en termes musicaux, ont donné à cette catégorie « musique celtique » une fonction de tiroir sur le marché de la musique où tout devient possible au nom d'une image romantique de la celtitude. Et l'on s'égaré parfois dans des musiques de l'imaginaire bien plus que de la tradition.

Heureusement, nombre d'excellents musiciens jouent et réinventent chaque jour leurs traditions. Celles apprises sur le terrain par transmission orale, et qu'ils pratiquent en prétendant simplement jouer la musique irlandaise pour les uns, écossaise ou bretonne pour les autres. Les groupes Lynched et The Gloaming s'inscrivent dans un long processus d'évolutions et révolutions constantes de la musique traditionnelle irlandaise. Julie Fowles en fait autant avec les chants gaéliques d'Écosse et des îles Hébrides. Les musiciens et chanteurs bretons comme Erik Marchand, les frères Molard et leurs comparses n'ont de cesse de renouveler les relations existant entre les Bretons et leurs traditions musicales. Quant à Barry Douglas, il nous rappelle ces nombreux musiciens classiques qui ont osé saluer à leur manière les richesses de leur culture traditionnelle. Tous nous relient à un héritage celte profond mais en perpétuel mouvement.

Étienne Bours

DIMANCHE 26 FÉVRIER 2017 – 16H30

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Breizh

Ceòl Mòr – Light and Shade

Patrick Molard, cornemuses et direction

Jacky Molard, violon et arrangements

Hélène Labarrière, contrebasse

Yannick Jory, saxophone

Éric Daniel, guitare

Simon Goubert, batterie

Françoise Le Golvan, mise en espace

Yanna Plougoulm, son

Michel Caous, son

Laurent Radanovic, Sylvain Hervé, scénographie, lumières et vidéo

Sylvain Larrière, sculpteur-concepteur images vidéo

ENTRACTE

Kreiz Breizh Akademi – 5^{ed} Round

Erik Marchand, direction
Youenn Lange, chant
Janlug er Mouel, chant
Floriane Le Pottier, violon
Youenn Rohaut, violon
Pierre Droual, violon
Thomas Felder, violon
Pauline Willerval, gadulka
Goulven Kervizic, violoncelle
Alexis Bocher, violoncelle
Sylvain Didou, contrebasse
David Sévérac, vielle à roue
Thomas Lippens, percussions

FIN DU CONCERT VERS 19H30.

Ceòl Mòr – Light and Shade

« Ceòl mòr » (prononcer *kiol mor*), terme gaélique écossais, se traduit par « la grande musique ». Plus familier à nos oreilles, le mot breton « *pibroch'h* » dérive de l'écossais « *piobaireachd* » (littéralement « en train de jouer de la cornemuse »), auquel les puristes préfèrent « *ceòl mòr* ».

À l'origine, le *ceòl mòr* a une fonction cérémonielle. Son jeu en solo sur la *highland bagpipe*, la cornemuse des Hautes-Terres, est tout en majesté, en retenue, en ornements subtiles propices à faire surgir de nobles sentiments. Son répertoire est constitué de saluts, de lamentations, de rassemblements. Un art, codifié dès le *xvi^e* siècle, en relation étroite avec le système clanique écossais. Pour le sonneur Patrick Molard, il s'agit d'une « *musique du large, ramenant du fond des âges des histoires de guerres de clans, de combats de toutes sortes contre les forces réelles et surnaturelles, des histoires où les pierres parlent* ».

Adolescent, Patrick Molard, aîné d'une fratrie de futurs célèbres musiciens bretons, est fasciné par la dimension mystique émanant du *pibroch'h*. À 19 ans, il est le lauréat incrédule du concours de cornemuse de l'île de Skye. Distingué par un jury constitué d'éminents détenteurs de la tradition, adoubé par les maîtres Robert U. Brown et Robert B. Nicol, le voilà investi de la mission de perpétuer l'art du *ceòl mòr*. Il en explore la merveilleuse profondeur et figure aujourd'hui parmi les sonneurs les plus respectés au monde.

Dans les années 1970-1990, Patrick Molard fut aussi un acteur fougueux du *revival* de la musique bretonne, notamment au sein de divers groupes formés avec ses frères. C'est Jacky, le violoniste de dix ans son cadet, qui s'engage à ses côtés dans le projet *Ceòl Mòr - Light and Shade*. L'enjeu n'est pas mince. Il s'agit d'opérer une transgression majeure : faire interpréter par un orchestre le *ceòl mòr* conçu pour cornemuse solo. Or le succès de l'entreprise s'avère à la hauteur de la maîtrise acquise par le sonneur.

Le répertoire choisi pour l'album enregistré en octobre 2015 reflète la beauté majestueuse de pièces créées aux *xvii^e* et *xviii^e* siècles. L'une d'elles, *Hodin Hiotra*, « *sans doute jamais jouée depuis deux cents ans* », est le fruit du travail de Patrick Molard sur un manuscrit en notation syllabique avec

« les voyelles pour représenter les notes de la mélodie et les consonnes pour imiter les ornements et toutes les appoggiatures propres à la musique de cornemuse ».

Colonne vertébrale de chaque pièce, le jeu de cornemuse est prolongé par les autres instruments, toujours en phase avec l'esprit de la pièce. Ils s'immiscent dans le processus de transe issu de la répétition du motif (*urlar*) et de ses variations en triolets ornementaux. Il en résulte un étrange effet de danse. Violon, guitare, saxo, contrebasse ou batterie procèdent en écho dans une langue nouvelle.

La magie du jazz révèle l'intemporalité de cette musique visionnaire, dont les principes oraux embrassaient avant l'heure les concepts repris par la musique répétitive. Un enchantement fait de contrastes, un jeu subtil d'ombre et lumière, qui figure l'essence même de l'art du *ceòl mòr*.

Une création La Grande Boutique, Langonnet/Festival Interceltique de Lorient, avec le soutien de la DRAC Bretagne, Région Bretagne, CNV.

Kreizh Breizh Akademi – 5^ed Round

Le disque *Kreizh Breizh Akademi 5* figure au palmarès des cinquante meilleurs albums de musiques du monde 2016 établi par le jury international des Transglobal World Music Charts. C'est dire l'exceptionnelle qualité créative de la musique que composent partiellement, interprètent et improvisent les douze membres de l'orchestre réunis durant trois ans dans l'innovant dispositif de formation dirigé par Erik Marchand.

En initiant la première *Kreizh Breizh Akademi* (KBA) en 2003, le chanteur et clarinetiste breton bousculait une conception académique bien ancrée dans l'enseignement de la musique bretonne. Celle qui s'appuie sur la retranscription d'airs traditionnels selon les lois de l'écriture classique : harmonie, tempérament égal... Or, cette approche est contestée par un ensemble de musiciens qui, à l'écoute des anciens, considèrent la tradition bretonne comme une musique modale, non réductible à la gamme tempérée.

Depuis plusieurs décennies, Erik Marchand dédie son œuvre à cette approche, confrontant l'identité modale bretonne à celles de l'Orient ou des Balkans. À Brest, en 2011, il a créé le Pôle international de la modalité, et la fondation de la KBA procède avant tout de sa volonté de transmettre « *l'entendement modal* » de la musique bretonne. « *Il nous semble nécessaire et passionnant de construire un grand orchestre renouant avec la tradition modale de Bretagne. Cette création visant aussi à donner aux jeunes musiciens une culture musicale souvent oubliée par l'enseignement institutionnel et associatif* », écrit le chanteur.

Pour sa cinquième édition, la KBA s'intéresse aux cordes frottées. Avec la contrebassiste Hélène Labarrière pour conseillère artistique, l'orchestre intègre quatre violons, deux violoncelles, une contrebasse, une vielle à roue et une gadulka, petite vielle piriforme bulgare à trois cordes munie de onze cordes sympathiques. Le répertoire de chants traditionnels de Basse-Bretagne est particulièrement bien défendu par les chanteurs Youenn Lange et Janlug er Mouel. Un inventif percussionniste se joint à l'ensemble de jeunes musiciens. Tous bénéficient d'une expérience professionnelle, certains d'entre eux enseignant la musique.

Le programme de l'Académie leur a permis de parfaire leurs compétences. Notamment dans le domaine de la modalité – avec des artistes de renom comme Ross Daly, maître de la lyra crétoise, les oudistes syriens Iyad Haimour et Fawaz Baker, ou Loukas Metaxas, grand connaisseur des musiques de l'Orient méditerranéen. Mais aussi sur le plan de l'improvisation avec le guitariste Camel Zekri ou les violonistes Jacky Molard et Dominique Pifarély. Philippe Le Corf a quant à lui partagé avec eux ses connaissances en l'art des musiques anciennes.

Au-delà de toute référence, c'est un ensemble cohérent et merveilleusement soudé qui investit la scène. Du plus profond de l'oralité bretonne s'élèvent les chants aux rythmes à danser qui structurent l'étrave de la nef orchestrale. Elle s'élanche, fendant les flots d'Iroise, pour croiser à l'entour des rives levantines. Tels des courants marins longeant les continents, la poésie d'Armor se mêle au mouvement circulaire de l'extase soufie. Entrelacés, superbes, leurs tourbillons s'élèvent en élans inspirés. Leur art se joue du temps, avec pour seul but la beauté.

François Bensignor

Une création La Grande Boutique, Langonnet/Drom, avec le soutien de la DRAC Bretagne, Région Bretagne, CNV, conseil départemental 29, Itinéraires Bis.

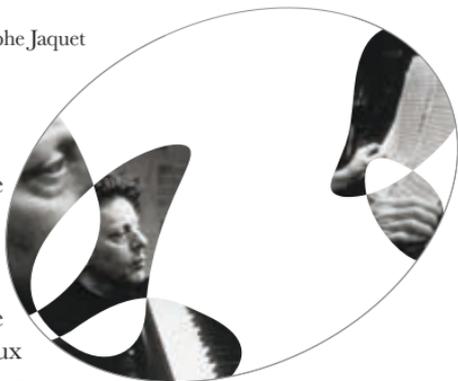
LES ÉDITIONS DE LA PHILHARMONIE

PAROLES SANS MUSIQUE

PHILIP GLASS

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Christophe Jaquet
avec la collaboration de Claire Martinet

Philip Glass est doté d'une oreille extraordinairement réceptive aux nuances des mondes qu'il a traversés, comme aux évolutions musicales de son temps. Dans ce récit de vie à la première personne, les lieux marquent les souvenirs et font émerger des sonorités : le magasin de disques de son père à Baltimore, les clubs de bebop à Chicago, la scène expérimentale à New York, les exercices d'« écoute » de Nadia Boulanger à Paris, l'intensité rythmique des concerts de Ravi Shankar... Sa formation musicale, la fréquentation d'artistes majeurs, mais aussi ses voyages, qui sont autant d'incursions dans les musiques indienne, himalayenne, africaine, sud-américaine, lui permettent d'inventer les outils nécessaires à la composition et font de lui un praticien hors du commun.



Collection Écrits de compositeur
384 pages • 15 x 22 cm • 26 €
ISBN 979-10-94642-09-2 • FÉVRIER 2017



La rue musicale est un « projet » qui dépasse le cadre de la simple collection d'ouvrages. Il s'inscrit dans l'ambition générale de la Cité de la musique-Philharmonie de Paris d'établir des passerelles entre différents niveaux de discours et de représentation, afin d'accompagner une compréhension renouvelée des usages de la musique.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —



— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG

Farrow & Ball, Fonds Handicap et Société, Demory, Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



bpi france



fondation VEOGLIA

eren



The EHA Foundation



Philippe Stroobant, les Amis de la Philharmonie de Paris, Cabinet Otto et Associés, Africinvest

Les 1095 donateurs de la campagne « Donnons pour Démon »

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES — PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Rise Conseil, Renault
Gecina, IMCD

Angeris, À Table, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linkbynet, UTB

Et les réseaux partenaires : le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Patricia Barbizet, Éric Coutts, Jean Bouquet,
Xavier Marin, Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,
Raoul Salomon, Philippe Stroobant, François-Xavier Villemain

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES MÉCÈNES DE L'ACQUISITION DE « SAINTE CÉCILE JOUANT DU VIOLON » DE W. P. CRABETH —

Paris Aéroport
Angeris, Batyom, Groupe Balas, Groupe Imestia

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —